

Joffrey (civiliste, 21 ans) nous livrent quelques souvenirs de son passage à l'AGORA au printemps 2008

Des personnes chaleureuses qui ne cachent pas leur joie ni leur sympathie

Mon séjour à la Croisette m'a permis de découvrir l'univers de requérants d'asile avec un regard différent de celui que nous véhicule les médias sur les étrangers. J'avais décidé de faire une partie de mon service civil à l'Agora pour élargir mon horizon, découvrir un milieu différent du mien, mais en fait, j'ignorais tout des conditions de vie des requérants.

J'ai appris à connaître ces personnes en buvant avec elles un café dans la salle d'accueil, en jouant au foot avec l'équipe des NEMs du Lagnon, mais surtout, par les relations tissées lors des cours de français.

Je n'avais jamais donné de cours de français ! Au début j'avais quelques craintes : est-ce que je serais à la hauteur ? qu'est-ce que je vais pouvoir transmettre, moi qui ne suis pas spécialement bon dans cette matière ? Pourtant, très vite, des liens se sont établis entre mes élèves et moi-même. Leur sourire, leur bonne humeur, leur remerciements ont été autant d'encouragements pour l'« enseignant débutant » que je suis.

J'ai été particulièrement touché par le parcours d'un jeune Erythréen. D. a le même âge que moi (21 ans). C'est un garçon super sympa, toujours joyeux. Pourtant, ce qu'il a vécu

pendant le voyage qui l'a amené en Suisse est complètement hallucinant ! Son périple a duré une année et demie. Trois fois, depuis la Libye, il a essayé de prendre un bateau pour traverser la Méditerranée. Il s'est fait arrêté et a été emprisonné. Libéré, il est finalement parvenu à embarquer. La traversée a été horrible. Plusieurs de ses compagnons sont morts, lui-même a failli perdre la vie. Je lui ai posé la question : « Si c'était à refaire est-ce que tu partirais de nouveau de chez toi ? » Il a répondu : « Oui, sans hésiter ! » J'ai compris que ce qu'il vivait chez lui devait être terrible et que si les gens viennent ici ce n'est pas pour rien !

Avant que je commence mon affectation à l'Agora, on m'avait mis en garde : « Tu verras, avec ces gens, c'est un travail difficile ! ». Je trouve que les requérants ne sont pas des personnes plus difficiles que les autres. Au contraire ! S'investir pour eux ne pose pas de problème, car on reçoit énormément en retour. Ils ne cachent pas leur joie, ni leur sympathie. Leur amitié m'a souvent donné de l'énergie. Il me reste quelques mois de service civil à effectuer. J'espère revenir à l'Agora.

Joffrey Leuzinger